

Descriptif de ma formation universitaire

Madame, monsieur,

Mon parcours dans le milieu universitaire fut composé de trois volets : (i) une licence en géosciences, (ii) deux masters, le premier à l'Université Paris Sud (Hydrologie, Hydrogéologie et sols), et le second à l'Université de Montpellier II (Hydrologie de surface et ressources en eau), et (iii) un doctorat en climatologie et dynamique de l'atmosphère.

L'enseignement que j'ai reçu en Licence portait sur l'ensemble des thématiques des géosciences. L'accent fut donné sur la sédimentologie (tectonique, paléogéographie, pétrologie sédimentaire, reconnaissance des faciès, ...), sur la volcanologie (magmatisme, chimie des magmas, ...), les processus superficiels (sols, hydrologie, géochimie), et les mesures géophysiques (sismologie, résistivité électrique des sols, gravimétrie ...). Ces grands thèmes ont été tantôt abordés d'un point de vue formel (cours magistraux), et tantôt de manière très appliquée (TP, nombreux stages de terrain). Aussi, à l'issue de cette Licence, j'ai acquis un socle solide de connaissances couvrant les principes généraux des géosciences.

Dès l'entrée en master à l'Université Paris Sud, je me suis orienté vers l'hydrologie et l'hydrogéologie. Pendant ces deux années, une attention particulière a été apportée aux matières permettant de caractériser le rôle des sols (structures et cycles biogéochimiques), les aquifères et les mouvements des eaux sous-terraines (formation et dynamique des bassins sédimentaires, diagraphie, géochimie élémentaires et isotopiques des eaux), et les transferts hydriques de surfaces (zones vadoses/insaturées, suivis de polluants). A nouveau, ces enseignements ont aussi bien pris la forme de cours magistraux, de stage de terrain et de TP. Au cours de ce master, je me suis donc spécialisé dans le suivi et la quantification des transferts hydriques ainsi que dans la caractérisation des milieux entrant en interactions avec l'eau.

Désireux de compléter mes connaissances, j'ai intégré le master 2 de l'Université Montpellier 2 afin d'élargir mon domaine de compétences dans le domaine de la gestion de l'eau. Durant cette année, une part importante des matières portait sur la modélisation des transferts de surface, l'étude et la quantification des risques inhérents à la ressource en eau (étiage sévère, restrictions, inondations, ...). Ceci m'a permis de compléter ma formation en étudiant les interactions entre l'hydrosphère, les institutions et les acteurs locaux.

Jusqu'ici, ma formation universitaire me permettait d'aborder des thématiques aussi larges que peuvent l'être l'hydrologie, l'hydrogéologie et la gestion de l'eau. En revanche, une composante fondamentale du cycle de l'eau se place dans le domaine atmosphérique. Afin d'être à même de saisir les enjeux inhérents à l'ensemble du cycle de l'eau, j'ai débuté un doctorat portant sur la dynamique de l'atmosphère et les mouvements des masses d'airs humides. Cette thèse m'a permis de me former et de documenter les transferts d'humidité au sein de la troposphère (couche limite et troposphère libre) ainsi que les mécanismes associés aux phénomènes extrêmes (tempêtes extratropicales et cyclones).

En conclusion, j'ai conçu mon parcours universitaire afin qu'il puisse couvrir l'ensemble des composantes du cycle de l'eau. Ainsi, ma formation couvre les principes généraux des géosciences, une spécialisation portant sur la zone critique (domaine atmosphérique, hydrologie, hydrogéologie, et gestion de la ressource en eau).